

La théorie des champs de Pierre Bourdieu Paradigme analytique du champ universitaire algérien

Par/ Mr. IZEDAREN Fayçal

Université Hassiba Ben Bouali – Chlef

Abstract

Pierre Bourdieu's theory of social fields seemed relevant and interesting as a process of understanding and interpreting the social relations and interactions observed at the level of the academic field as well as the stakes involved by social agents, whether teachers Or students, because, like other fields that structure society, the academic field is par excellence a field of social criticism and can provide us with a wider and deeper understanding of society through analysis Of these fields through the identification of the different social assets used by the social agents in games of appropriation and distribution of economic, relational, cultural and symbolic capital, because is it necessary to know that "the field is always the place of A balance of power; In a field, there are struggles, dominants who must reckon with the resistance, the demands, the aspirations of the dominated, so there is history. "

We have tried to study Pierre Bourdieu's work on Algeria, where he stayed and worked on Kabyle society, the peasantry and the economic structures after independence, which led us to check the The theoretical and epistemological relevance of these theoretical concepts by approaching the academic field with its complications and its evolutions.

تطبيقات نظرية الحقول لبيار بورديو على السياق الجزائري نموذج تحليلي للحقل الجامعي في الجزائر

ملخص

يبدو أن نظرية بيار بورديو حول الحقول الاجتماعية كحقول معرفية تكتسي أهمية كبيرة، باعتبارها عملية لفهم وتفسير العلاقات الاجتماعية والتفاعلات التي تمت ملاحظتها على مستوى المجال الأكاديمي، فضلا عن الرهانات التي ينطوي عليها العوامل الاجتماعية، سواء أو الطلاب، مثل غيرها من الحقول التي تشكل المجتمع، والمجال الأكاديمي هو بامتياز مجال النقد الاجتماعي ويمكن أن توفر لنا فهم أوسع وأعمق للمجتمع من خلال تحليل هذه الحقول و تحديد مختلف الرساميل الاجتماعية المستخدمة من قبل الأفراد الجماعات في مختلف عمليات الإستيلاء و توزيع رأس المال الاقتصادي والعلائقي والثقافي والرمزي، لأنه من الضروري أن نعرف أن "الحقل عبارة عن ميدان لعلاقات قوة، في ذات الحقل يوجد دائما نزاعات بين فئة مهيمنة تستند إلى مقاومة، مطالب و طموحات الفئة المهيمن عليها، و بالتالي فالتاريخ يخلق من هنا"¹.
لقد حاولنا دراسة عمل بيار بورديو في الجزائر بحكم الأعمال التي ألفها عن مجتمع القبائلي والفلاحين والهياكل الاقتصادية بعد الاستقلال مما دفعنا إلى التحقق من الأهمية النظرية والمعرفية لهذه المفاهيم النظرية من خلال الاقتراب من المجال الأكاديمي ومضاعفاته وتطوراتها.

Introduction :

La théorie des champs sociaux de Pierre Bourdieu nous a semblé pertinente et intéressante comme procédé de compréhension et d'interprétation des rapports sociaux et des interactions observées au niveau du champ universitaire ainsi que les enjeux qu'entreprennent les agents sociaux, que ce soit les enseignants ou bien les étudiants, car à l'instar des autres champs qui structurent la société, le champ universitaire constitue par excellence un champ de la critique sociale et qui peut nous procurer une compréhension plus large et plus approfondie de la société, par l'analyse de ces champs à travers le recensement des différents capitaux sociaux dont les agents sociaux se servent dans jeux d'appropriation et de distribution de capitaux économiques, relationnel, culturel et symbolique, car faut-il le savoir que « le champ est toujours le lieu d'un rapport de force ; dans un champ, il y a des luttes, des dominants qui doivent compter avec la résistance, les revendications, les aspirations des dominés, il y a donc de l'histoire »².

Dans cet article de recherche nous essayerons d'aborder des concepts théoriques de Pierre Bourdieu et leur projection sur le contexte algérien à travers la dynamique du champ universitaire, conclusions d'une recherche de terrain que nous avons mené au lendemain de la mise en application du système du LMD.

I. La théorie des champs de P. Bourdieu :

Le choix de cette théorie est justifiée à plus d'un titre, car il faut signaler que Pierre Bourdieu du fait qu'il a vécu quelque temps en Algérie, pendant la guerre d'Algérie, mobilisé dans l'armée française, il y avait pu effectuer des recherches en ethnologie, d'ailleurs intéressantes sur la société agraire en Algérie³ ainsi que des études ethnographiques sur la société Kabyles⁴, et a pu éditer des livres qui portaient méthodes utilisées par l'auteur pour construire les procédés méthodologiques, selon les situations, et les endroits, ainsi que de vouloir comprendre certains repères ethnologiques élaborés de ses travaux sur la société Kabyle en Algérie, étant donné que ces trois études d'ethnologie Kabyle incluses dans l'ouvrage intitulé « esquisse d'une théorie de la pratique », font partie d'une série de recherches sociologiques et ethnologiques menée par l'auteur au début de sa carrière de chercheur, en profitant de sa présence en Algérie avant et juste après l'indépendance⁵.

Bourdieu a aussi travaillé sur les structures économiques en Algérie⁶, il a même écrit un ouvrage sur le monde du travail⁷ en collaboration avec d'autres sociologues, « Pierre Bourdieu a exposé dans le sens pratique son itinéraire intellectuel et ses intentions au moment où il produisit ses travaux sur l'Algérie. Il dit la manière dont il s'est alors situé par rapport à l'ethnologie »⁸.

Bien que les travaux de Bourdieu sur l'Algérie s'inscrivent dans une logique réflexive et critique, mais « ils ont nécessairement une portée politique »⁹. Bourdieu se lançait dans un travail pédagogique, car : « tout en me disant que je n'allais à l'ethnologie et à la sociologie, dans les débuts, qu'à titre provisoire, et que, une fois achevé ce travail de pédagogie politique, je reviendrais à la philosophie (d'ailleurs, pendant tout le temps que j'écrivais *sociologie de l'Algérie* et que je menais premières enquêtes ethnologiques, je continuais à écrire chaque soir sur la structure de l'expérience temporelle de Husserl), je m'engageais [...] dans une entreprise dont l'enjeu n'était pas seulement intellectuel »¹⁰.

Le concept « champ » développé par Bourdieu, est très pertinent dans notre démarche de compréhension des formes de la contestation sociale, dans la mesure où il décrit le monde social, et ainsi « Pierre Bourdieu définit les champs comme des sphères de la vie sociale qui, grâce au processus de différenciation progressive du monde social dû à l'accroissement de la division du travail, se sont autonomisées. L'autonomisation d'un champ social passe par la définition d'un enjeu qui lui est propre »¹¹.

Le concept de reproduction est aussi pertinent au même titre que celui cité ci-dessus, dans la mesure où, il nous sert de cadre d'interprétation de ce que l'institution universitaire connaît comme transformations et mutations, à l'instar de ce que traverse la société toute entière.

Situer l'auteur par rapport à des écoles de pensée, est une tâche qui n'est pas facile du tout, du moment que Pierre Bourdieu et dès le début de sa carrière de chercheur, a commencé de se démarquer des idées toutes prêtes, et des notions préconstruites, néanmoins, on peut comprendre le cheminement de la réflexion de l'auteur comme une synthèse de plusieurs théories fécondes, en commençant par

l'analyse dialectique de Karl Marx, à la méthode compréhensive de Max Weber, sans oublier la tradition durkheimienne dans le traitement des faits sociaux comme des choses.

Approfondir la réflexion sur la méthodologie dans les sciences sociales reste un sujet épistémologique d'actualité, qui en s'appuyant sur les multiples recherches menées et réalisées, approfondie la réflexion méthodologique et accumule les expériences dans ce domaine, et le contenu de cet article s'inscrit ici dans une logique critique et rénovatrice, en rejetant la sociologie spontanée, et appeler à beaucoup plus de rigueur quant à l'exploration pratique du monde social. Plus profondément, il s'agit de pénétrer avec un regard neuf dans la forge de l'ethnologue et du sociologue, dans cet atelier inscrit à jamais dans l'histoire de la décolonisation algérienne, où se sont élaborés les concepts majeurs d'une théorie du monde social qui tente aujourd'hui de briser les fausses alternatives qui empêchent les sciences de l'homme de remplir leur tâche de connaissance et d'émancipation.

Le début de carrière de recherche de Pierre Bourdieu a commencé en Algérie, comme militaire et en tant que chargé de cours à l'université d'Alger. Pierre Bourdieu a connu un tout autre parcours en Algérie, les premières études réalisées sur l'Algérie lui valurent la reconnaissance des plus grands noms de l'anthropologie, et notamment celui de Claude Lévi-Strauss. Sans oublier son premier livre sur la sociologie de l'Algérie, paru chez PUF, dans la collection « que sais-je ? » en 1958, qui portait sur le déracinement des travailleurs algériens issus d'une société traditionnelles, détruite par la mise en place soi disant d'une économie moderne, et qui n'est autre qu'une économie coloniale, paupérisante et déracinante.

Bourdieu fut fortement critiqué quant à son analyse des conditions de la production artistique et littéraire, concernant ce sujet, l'auteur comme disait Annie Ernaux « ne détruit pas l'art, ne le réduit pas, il le désacralise seulement », parce que Bourdieu s'en prend aux apparences, et essaye de rendre le jeu manifeste, pour que l'illusion ne manipule pas les esprits éclairés, et de ce fait, il était bien placé pour savoir quelles fonctions émancipatrices pouvaient parfois remplir l'école et la culture, et de quelles promesses d'une mobilité sociale elles pouvaient être porteuses.

L'un des thèmes importants de la sociologie de Bourdieu, la domination masculine, un sujet classique mais pour Bourdieu, la domination est un élément qui structure la société. Dans « la domination masculine » édité en 1998, Bourdieu selon le sociologue Yves Sintomer « réaffirme avec force que la féminité, la masculinité et leurs rapports sont des constructions sociales, dans lesquelles les uns se retrouvent structurellement avantagés par rapport aux autres », et pour ainsi dire, Bourdieu, et grâce à son analyse ethnologique rigoureuse, montre brillamment comment la domination masculine prend sa source au sein même des rapports entre les hommes, en fait c'est des rapports de compétition.

Un sujet non moins important que les autres thèmes, ayant été traité par Bourdieu, est l'emprise du journalisme et de la télévision, il n'a pas cessé de dénoncer et de critiquer les conditions de production de l'information télévisée, entre faux débat, spécialistes de la pensée jetable, censure et autocensure des précaires et des dominés du champ, et cette position qu'il a développé et défendu dans un petit livre rouge, intitulé « sur la télévision » et qui a été vendu à plus de 150000 exemplaires, lui a valu des critiques violentes.

Le rapport essentiel entre toutes ces thématiques qu'il a abordé avec pertinence et le thème de cet ouvrage c'est la recherche permanente d'une explication logique, objective et scientifique.

Au cours d'une enquête de terrain que nous avons menée sur le champ universitaire, nous avons essayé de comprendre les différents agents qui constituent la communauté universitaires. Le corps enseignant constitue une catégorie bien distincte de la communauté universitaire, elle était minoritaire après l'indépendance, mais elle a considérablement évolué depuis la réforme de l'enseignement supérieur de 1971, suite à la décision de la démocratisation de l'enseignement supérieur, il représente un corps hétéroclite par ses orientations et ses convictions idéologiques. l'on se penchera sur la constitution du corps des enseignants, tout en faisant référence aux travaux du professeur Ali El Kenz¹² concernant la typologie des enseignants universitaires arabes, les travaux de Aissa Kadri¹³ sur l'enseignement universitaire en Algérie, lorsqu'il décortique avec profondeur la stratégie universitaire pendant les années 80, et enfin les travaux de Hocine Khalfaoui¹⁴ sur le champ universitaire algérien.

Le champ social dans lequel évoluent les organisations étudiantes et le corps enseignant est très intéressant aussi, ce qui nous amènera à y consacrer une part de cet article afin de vérifier la consistance de la théorie des champs de Pierre Bourdieu, ce qui nous amènera à poser la question cruciale sur la pertinence des concepts théoriques de la théorie des champs de Pierre Bourdieu ?

2. Les universitaires algériens ; une typologie assez particulière :

Lors de série d'entretiens qu'on a pu effectuer avec un bon nombre d'enseignants à l'université d'Alger, l'on s'accorde à dire qu'on a pu délimiter les caractéristiques des enseignants, que ce ceux dont la principale occupation est l'enseignement ou bien ceux qui exercent une activité de recherche en plus de l'enseignement, or l'on a rencontré aussi d'autres enseignants donc les critères de leur sélection n'étaient pas bien claire, mais ambiguë, faute de moyens d'encadrement dans la zone Sud et même dans certaines universités du Nord du pays, on nous avons trouvé des titulaires d'une licence dispensaient des cours de travaux dirigés ou bien titulaires de magister encadraient des étudiants en fin de licence, ce qui rend ce groupe socioprofessionnel difficile à définir, car pour reprendre la définition de Musselin Christine, « définir précisément et de manière un peu universelle ce qu'il faut entendre par « enseignant du supérieur » n'est pas simple car il n'existe pas de définition précise et partagée d'un pays à l'autre. Qui plus est, sur un même territoire national, ce terme recouvre des situations et des statuts très difficiles, et même de plus en plus diversifiés du fait des évolutions récentes.

Nous proposons de considérer comme enseignant du supérieur toute personne enseignant dans un établissement d'enseignement supérieur, qu'elle ait ou non des activités de recherche »¹⁵.

Dans une étude sur les sciences sociales dans le monde arabe, le professeur Ali El Kenz, enseignant et chercheur algérien à l'université de Nantes, il nous définit les universitaires algériens en trois types¹⁶ :

❖ *L'académique.*

Lors de la création des premières universités durant la période coloniale, les premiers scientifiques venaient tous de l'aristocratie locale dominante et plus tard de la nouvelle bourgeoisie d'affaires. En Algérie, ils formèrent les premières générations de "social scientists" du monde arabe comme, Abderrahmane Al Badawi, Mohamed Talbi, Mustapha Lacheraf, etc. Les événements s'accéléraient avec la montée du mouvement nationaliste, les nouvelles promotions d'académiques grossissaient en nombre mais aussi se rapprochaient progressivement des attentes de leur peuple, des revendications des élites politiques. Les académiques devinrent des engagés ; on les accusera plus tard d'idéologues.

❖ *L'engagé.*

La figure de l'universitaire engagé est d'abord étroitement imbriquée au nationalisme. Comme Mustapha Lacheraf, leur métamorphose est toujours lente, douloureuse, parce que portée par une prise de conscience progressive de leur différence et de leur appartenance à une communauté dominée. Elle est souvent accompagnée d'un vague sentiment de culpabilité qui aiguëra dans certains cas, comme pour Lacheraf, leur esprit critique à l'endroit des "sciences occidentales", colonialistes ou impérialistes. Mais leur engagement restera toujours contenu dans les contraintes imposées par la discipline et leur permettra de concilier les valeurs du savant avec celles du politique. Avec les Indépendances et les premières dérives des nouvelles élites dirigeantes, une grande partie des académiques

basculera franchement dans l'opposition aux nouveaux dirigeants de leurs pays. Le marxisme, sous ses différentes formes partisanses mais aussi disciplinaires, critique littéraire, philosophie, économie, sociologie, histoire et sciences politiques entre de plein pied dans le champ universitaire arabe, la posture purement académique est franchement dévalorisée, soupçonnée souvent de trahison. Beaucoup de chercheurs engagés deviennent des militants et payeront cher leur engagement. Prisons, tortures, assassinats parfois, exils souvent, vont transformer les campus de l'Université d'Alger ou de Bagdad, de Rabat ou de Tunis en camps retranchés de l'opposition politique. En sciences sociales, l'engagement doit accompagner la science, Pour les plus brillants, cette redoutable équation ne freine pas la recherche scientifique : Samir Amin, Anouar Abdel Malek, Hassan Hamdan, Mohamed Harbi, Abdellatif Laabi et beaucoup d'autres réalisent des travaux mondialement reconnus mais il est difficile de faire école quand les politiques surveillent étroitement l'enseignement et la recherche, et quand les nouveaux étudiants, arrivant cette fois-ci en masse du fait de la démocratisation, n'ont plus les mêmes motivations. Ils ont essayé de revendiquer leurs droits malgré la répression, les perquisitions et les assignations à résidence, car, dans la leçon de son cours inaugural de sciences sociales, en 1888, Emile Durkheim affirmait : « c'est dans les entrailles de la société que le droit s'élabore, et le législateur ne fait que consacrer un travail qui s'est fait sans lui ». Il faut donc apprendre à l'étudiant comment le droit se forme sous la pression des besoins sociaux »¹⁷.

❖ *Le Consultant.*

Cette figure du chercheur en sciences sociales est apparue relativement tard dans les pays arabes. Elle a été favorisée par la dégradation de la condition universitaire mais surtout par l'ouverture économique et politique des pays arabes à la suite des pressions extérieures. Les ONG ont fait leur apparition et constituent rapidement un nouveau marché pour la recherche en sciences. La Banque Mondiale, l'Union Européenne, les agences de l'ONU mais aussi les grandes fondations occidentales proposent des contrats, à partir d'objets, de terrains et de problématiques qu'elles définissent elles-mêmes. Des notions comme "la pauvreté", "le genre", "la gouvernance", "le secteur informel", "la violence", "le développement durable", "l'économie des savoirs" se substituent à ceux devenus désuets de "développement", de "classes sociales", "d'idéologies". De nouvelles méthodes sont mises en œuvre : les indicateurs quantitatifs sont privilégiés, l'informatique, Internet, l'économétrie, le sondage sont préférés aux vieilles méthodes de l'enquête : observation, entretiens, analyses reposant sur une problématique théorique rigoureuse. Les méthodes, les objets, les terrains changent mais aussi, les disciplines se reclassent : exit les vieilles et nobles filières de la philosophie, de l'histoire, de l'Economie générale qui intéressent peu les donateurs étrangers ; l'économétrie, la psychologie, la géographie humaine et urbaine, l'anthropologie culturelle se repositionnent positivement.

Ce nouveau genre se développe sur les marges des universités mais avec la coopération d'universitaires reconnus, qui diminuent leurs activités proprement académiques (enseignement et directions de recherches) au profit de cette nouvelle activité. Un contrat peut en effet rapporter en quelques mois, le salaire d'une année, une diffusion internationale du travail et donc aussi la possibilité de contracter un autre marché. La reconnaissance académique n'est plus le critère privilégié de la réussite universitaire.

3. L'espace étudiant ; champ et sous-champs :

Il faut admettre, que la prolifération d'organisation et d'associations en milieu universitaire durant la fin des années 90 et durant les années 2000, a obéie en quelque sorte à une dynamique de jeu de rôle et de concurrence pour l'appropriation du champ universitaire comme partie prenante de l'espace social. « À travers des formes particulières de clientélisme »¹⁸, d'opposition et de concurrence se sont établis, entre les autorités administratives et les acteurs des organisations et structures associatives étudiantes, ainsi qu'entre ces organisations elles-mêmes, afin de trouver des compromis pour s'accaparer des rentes de quelle nature soit elles, car « à un moment donné, dans une appréhension horizontale, les champs se présentent comme des espaces structurés de positions, celles des agents qui œuvrent dans ces champs de force, dont les propriétés dépendent de leur position dans ces espaces et qui peuvent être analysées indépendamment des caractéristiques de leurs occupants (...), la structure du champ correspond à un état du rapport de force entre les agents ou les institutions engagées dans la lutte pour la position hégémonique dans le champ : il s'agit d'acquérir le monopole de l'autorité en tant qu'elle octroie le pouvoir (par la violence légitime propre au champ) de modifier ou de conserver la répartition du capital spécifique à cet espace (diplômes, connaissances, style de vie, argent, contacts, acquis professionnels, capacité oratoire, origine sociale, présentation de soi, ou tout autre élément valorisé par la champ). Hérité des luttes antérieures, cette répartition est en un sens la structure du champ ».¹⁹

A. Le champ religieux :

Le champ d'action étudiante est segmenté en plusieurs sous-champs, le champ religieux (mosquées et salles de prière) reste toujours un espace tant convoité par les partisans de la mouvance islamistes (ex-HAMAS, ENNAHDA, FIS, Djaz' ara, QOUTBIYA et les salafistes dits scientifiques).

La première salle de prière fut créée à l'intérieur de la faculté centrale (université d'Alger), en 1968, par Malek Ibn Nabi, enseignant autrefois et théoricien de l'éveil islamique, et depuis de centaines de salles de prières ont vu le jour dans les résidences universitaires. Ce sont des salles détenues et gérées par des étudiants et généralement ils appartiennent à la même obédience ou au même courant politique, ils veillent sur la propreté du lieu de culte, ils assurent les prêches du vendredi et aussi cet espace sert de lieu de recrutement de nouvelles recrues pour assurer la relève dans la prédication et l'entretien, tout en servant de relais pour une organisation ou une association.

Cet espace revêt un intérêt considérable pour les agents qui le détiennent du moment qu'il leur sert de courroie de transmission de leurs idéaux, valeurs et intentions, il continue à nourrir le capital symbolique de ses agents, ainsi que de ses adeptes, car 'le capital symbolique assure des formes de domination qui impliquent la dépendance à l'égard de ceux qu'il permet de dominer : il n'existe en effet que dans et par l'estime, la reconnaissance, la croyance, le crédit, la confiance des autres, et il ne peut se perpétuer qu'aussi longtemps qu'il parvient à obtenir la croyance en son existence'.²⁰

Faut-il le noter que cet espace est à l'abri des autres agents non religieux (associations culturelles et sportives, syndicats), et il bénéficie de subventions et de la bienveillance de la part du pouvoir de tutelle (administration de résidence universitaire).

Vu l'importance de cet espace, les agents de tout bord se livrent à des conflits parfois sanglants pour s'accaparer ces espaces de cultes, et aussi dans plusieurs cas sur instruction d'états-majors de partis politiques, et nous avons plusieurs exemples qui illustrent cet état de fait, en l'occurrence, la salle de prière de la résidence universitaire de Ben Aknoun, qui était le théâtre de luttes fratricides entre des militants proches d'Ennahda et ceux proches de l'ex-Hamas.

Depuis quelques années, l'on constate la montée du courant salafiste, et plus particulièrement les salafistes dits scientifiques, cette tendance ne cesse de se proliférer dans les résidences universitaires, et d'infiltrer les salles de prière, devant la désintégration des autres mouvances, se que nous pouvons retenir de ce phénomène, c'est la structure idéologique qui est totalement apathique au politique, et qui prêche un islam purement spirituel et cultuel.

L'espace social est une construction théorique, mais elle est une « réalité invisible »²¹, comme l'affirme Bourdieu, l'espace religieux on peut aussi, le définir à travers les activités (expositions, conférences, rassemblements, veillées..) organisées par les organisations étudiantes ainsi que les associations culturelles et religieuses, sur des thématiques parfois purement religieuses (la naissance du prophète de l'islam, des sujets religieux liés à l'histoire musulmane, et la célébration des événements religieux), et sur des thématiques qui peuvent être politiques ou bien patriotiques, mais associées toujours à un discours religieux comme par exemple la célébration du jour d'indépendance, le conflit israélo-palestinien ou les caricatures de Mahomet.

B. Les comités de cités ; clientélisme et positionnement :

On peut considérer les comités de cité comme un champ social qui suscite l'intérêt des organisations étudiantes et des autres associations pour se positionner à l'intérieur des résidences universitaires, parfois la convoitise et les conflits atteignent leur paroxysme, en raison des intérêts qui sont en jeu, des alliances peuvent avoir lieu, car 'un champ est une configuration de relations objectives entre des positions occupées par des individus ou de institutions'²².

Les comités de résidence universitaires sont des structures électives, siégeant à l'intérieur des résidences universitaires, ils sont dotés de bureau représentatif des étudiants résidents élus au suffrage universel et démocratique, et pour se faire, les organisations étudiantes et les associations sportives, culturelles et autres comités autonomes se livrent à une campagne électorale acharnée pour attirer l'attention et la sympathie des résidents, même parfois avec des méthode illégale (affrontement violents, chantage..), ces comités assurent le suivi et le contrôle de la gestion de la résidence ainsi que l'octroi des subventions financières aux différentes formations étudiantes existantes au sein de la résidence, ce qui fait que des alliances d'intérêts se créent et donnent des opportunités au directeur de résidence de profiter des divergences entre les étudiants pour contracter des alliances afin d'asseoir son autorités et de conclure des affaires douteuses avec le consentement de certains groupes étudiants, d'où on peut voir les détournements de fond, faux et usage de faux et exploitation illégale des biens de la résidences.

On peut constater la divergence des objectifs et des méthodes d'action, mais les intérêts et particulièrement en nature, peuvent les rapprocher et les poussent à établir des compromis au détriment de leur missions initiales et de l'intérêt général. Parfois ces alliances obéissent à des considérations purement ethniques, ou bien pragmatiques.

Depuis ces dernières années, des conflits violents ont éclatés entre ces différentes formations pour s'accaparer la gestion de ces comités, ce qui a amené le ministère de tutelle à geler les comités de cités, en raison des peintes déposées par ces mêmes organisations, ou bien par les directeurs de ces résidences ayant constaté la difficulté de gérer ces résidences dans un tel climat de tension et de représailles, ce qui a poussé Mr. Tarek Seghir, le secrétaire général de l'UNEA (union nationale des étudiants algériens), lors d'une conférence de presse, de qualifier ces comités de cités d'instruments aux mains de groupes d'intérêts, qui servent à détourner les biens des résidences.

Sous le silence des autorités universitaires, les différentes formations étudiantes s'adonnent à des activités commerciales à l'intérieur des facultés, alors que leurs statuts stipulent qu'elles sont des associations ou des formations non lucratives et dans la plupart des cas les personnes qui gèrent ces espaces de ventes sont extra-universitaires.

C. Le champ pédagogique :

L'espace pédagogique représenté par les comités pédagogiques et l'élection des représentants pédagogiques au sein des conseils pédagogiques et comités d'orientation, quoi que cet espace ne requière pas un intérêt considérable pour les agents sociaux qui adhèrent dans les associations et les organisations des étudiants, par rapport aux autres espaces.

La revendication pédagogique est par définition, la raison d'être des syndicats étudiants. Or la conception qui consiste au bon positionnement d'une représentation étudiante au sein des structures pédagogiques est devenue désuète, et l'ensemble des étudiants ne prêtent plus de l'attention aux questions pédagogiques, du moins en ce qui concerne des questions d'ensemble, à savoir l'application du système du LMD, qui reste, nous affirment la plupart des étudiants qu'on a pu interviewer, inconnu de la communauté non seulement étudiante, mais universitaire, reste que l'expérience des comités autonomes implantés aux universités de Tizi-Ouzou et de Bejaia est très significative, quoi que se sont des comités revendicatifs et protestataires éphémères, mais le mouvement se perpétue en des structures qui changent souvent d'apparence et dans le temps.

Pour les organisations nationales des étudiants, telle que l'UGEL, l'UNEA ou LNEA, la question pédagogique était au centre de leurs préoccupation, mais plus maintenant, du moment qu'ils s'occupent plutôt d'événements extra-universitaires, ou bien que leurs actions pédagogiques sont limités dans le temps et souvent n'aboutissent pas aux résultats escomptés.

Bibliographie :

1. BOURDIEU Pierre et SAYAD Abdelmalek, *Le déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris : Les Éditions de Minuit, coll. « Grands documents » (n° 14), 1964, 225 p.
2. BOURDIEU Pierre, *Algérie 60 : structures économiques et structures temporelles*, Paris : Les Éditions de Minuit, coll. « Grands documents », 1977, 123 p.
3. BOURDIEU Pierre, DARBEL Alain, RIVET Jean-Paul et SEIBEL Claude, *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris - La Haye : Ed. Mouton 1963, 566 p.
4. BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédée de trois études kabyles*, Paris : Seuil, 429 pages.
5. BOURDIEU Pierre, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris : Raisons d'agir, 2004, page 57.
6. BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique précédé de Trois études d'ethnologie kabyle*, Genève : Droz, 1972, 269 p.
7. BOURDIEU Pierre. *Raisons pratiques ; sur la théorie de l'action*, Paris : Editions du Seuil, , 1994, page 18.
8. CHAUVIRE Christiane et FONTAINE Olivier. *Le vocabulaire de Bourdieu*, Paris : Editions Ellipses, 2003, pages 16-17.
9. EL KENZ Ali, *Les sciences sociales dans les pays arabes*, 6 juin 2005, disponible sur le site : <http://www.estimate.ird.fr/article50.html>.
10. ERBES-SEGUIN Sabine, *la sociologie du travail*, Paris : La découverte, 2010.
11. GADANT Monique, *Parcours d'une intellectuelle en Algérie : nationalisme et anticolonialisme dans les sciences sociales*, Paris : L'Harmattan, 1995, collection « histoires et perspectives méditerranéennes », page 66.
12. JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie, *La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques*, Paris : Armand Colin, 2011, 128 pages
13. KADRI Aissa, Le système de l'enseignement supérieur algérien dans la décennie 80, *NAQD*, avr-août 1993, p 74-90.
14. KHELFAOUI, Hocine, Le champ universitaire algérien entre pouvoirs politiques et champ économique, *Actes de la recherche en sciences sociales*, Paris, année 2003, volume 148, N° 148, pp 34-46.
15. MAUGER Gérard, champ, habitus et capital, in *Pierre Bourdieu ; les champs de la critique*, actes d'un colloque organisé par la BPI, BPI, Paris, 2003, page 65.
16. MUSSELIN Christine, *Les universitaires*, Paris : La découverte, 2008.

17. YACINE Tassadit, *Esquisses Algériennes*, Paris : Seuil, collection Liber, 2008, page 13.

- ¹ - MAUGER Gérard, *champ, habitus et capital*, in Pierre Bourdieu ; *les champs de la critique*, actes d'un colloque organisé par la BPI, BPI, Paris, 2003, page 65.
- ² - MAUGER Gérard, *champ, habitus et capital*, in Pierre Bourdieu ; *les champs de la critique*, actes d'un colloque organisé par la BPI, BPI, Paris, 2003, page 65.
- ³ - BOURDIEU Pierre et SAYAD Abdelmalek, *Le déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris : Les Éditions de Minuit, coll. « Grands documents » (n° 14), 1964, 225 p.
- ⁴ - BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique précédé de Trois études d'ethnologie kabyle*, Genève : Droz, 1972, 269 p.
- ⁵ - BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédée de trois études kabyles*, Paris : Seuil, 429 pages.
- ⁶ - BOURDIEU Pierre, *Algérie 60 : structures économiques et structures temporelles*, Paris : Les Éditions de Minuit, coll. « Grands documents », 1977, 123 p.
- ⁷ - BOURDIEU Pierre, DARBEL Alain, RIVET Jean-Paul et SEIBEL Claude, *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris - La Haye : Ed. Mouton 1963, 566 p.
- ⁸ - GADANT Monique, *Parcours d'une intellectuelle en Algérie : nationalisme et anticolonialisme dans les sciences sociales*, Paris : L'Harmattan, 1995, collection « histoires et perspectives méditerranéennes », page 66.
- ⁹ - Tassadit YACINE, *Esquisses Algériennes*, Paris : Seuil, collection Liber, 2008, page 13.
- ¹⁰ - BOURDIEU Pierre, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris : Raisons d'agir, 2004, page 57.
- ¹¹ - JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie, *La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques*, Paris : Armand Colin, , 2011, 128 pages.
- ¹² - EL KENZ Ali, *Les sciences sociales dans les pays arabes*, 6 juin 2005, disponible sur le site : <http://www.estimate.ird.fr/article50.html>
- ¹³ - KADRI Aissa, *Le système de l'enseignement supérieur algérien dans la décennie 80*, NAQD, avr-août 1993, p 74-90.
- ¹⁴ - KHELFAOUI, Hocine, *Le champ universitaire algérien entre pouvoirs politiques et champ économique*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, Paris, année 2003, volume 148, N° 148, pp 34-46
- ¹⁵ - MUSSELIN Christine, *Les universitaires*, Paris : La découverte, 2008, page 8
- ¹⁶ - EL KENZ Ali, *Les sciences sociales dans les pays arabes*, 6 juin 2005, disponible sur le site : <http://www.estimate.ird.fr/article50.html>
- ¹⁷ - ERBES-SEGUIN Sabine, *la sociologie du travail*, Paris : La découverte, 2010, page 20.
- ¹⁸ — BOURDIEU Pierre. *Raisons pratiques ; sur la théorie de l'action*, Paris : Editions du Seuil, , 1994, page 18.
- ¹⁹ — CHAUVIRE Christiane et FONTAINE Olivier. *Le vocabulaire de Bourdieu*, Paris : Editions Ellipses, 2003, pages 16-17.
- ²⁰ — CHAUVIRE Christiane et FONTAINE Olivier. *Le vocabulaire de Bourdieu*, Paris : Editions Ellipses, 2003, page 16.
- ²¹ — BOURDIEU Pierre, *Raisons pratiques ; sur la théorie de l'action*, Paris : Editions du Seuil, 1994, page 25.
- ²² — MAUGER Gérard. *Champ, habitus et capital*, in Pierre Bourdieu : *les champs de la critique*, ouvrage collectif, Paris : BPI, 2003, page 65.